

MASI Lugano

Museo d'arte
della Svizzera italiana,
Lugano

Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

comunicazione@masilugano.ch
+41 (0)58 866 42 40
www.masilugano.ch

Kaari Upson. Dollhouse

Une rétrospective

6 septembre 2026 – 10 janvier 2027
Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano

Sous le commissariat de Francesca Benini et Taisse Grandi Venturi

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lugano, le 22 juillet 2026

Le MASI Lugano présente la première grande rétrospective posthume consacrée à l'artiste américaine Kaari Upson (1970-2021). Connue du public européen pour sa participation à la 58e Biennale de Venise (2019), Upson compte parmi les voix les plus intenses et les plus originales de sa génération. À travers la sculpture, la vidéo, le dessin et l'installation, l'artiste a construit, en un peu plus de quinze ans, un langage à plusieurs niveaux avec lequel elle a exploré des thèmes tels que les relations, le corps, la maladie et la perte. Ses œuvres – oscillant entre intimité et aliénation – évoquent un univers troublant, dans lequel les objets et les lieux du quotidien se transforment en dépositaires de traumatismes et d'obsessions. Il en ressort ainsi, à travers le travail d'Upson, un portrait qui, bien qu'ancré dans sa biographie et dans sa ville natale, San Bernardino en Californie, revêt une dimension à la fois intime et universelle de la psyché contemporaine.

L'exposition au MASI retrace l'ensemble de l'œuvre de l'artiste et s'articule en cinq chapitres qui témoignent, selon un ordre globalement chronologique, de l'orientation progressive de la recherche d'Upson vers des thèmes intimes liés à son histoire personnelle et familiale : « Quand Kaari rencontre Larry », « La vie des choses », « Dollhouse, une miniature géante », « Cartographies intérieures » et « Corps, mémoire et faillibilité ».

Parmi les œuvres emblématiques présentées dans l'exposition de Lugano, on peut citer certaines séries du célèbre *Larry Project* (2005-2012) ; l'imposante installation *THERE IS NO SUCH THING AS OUTSIDE* (2017-19) réalisée pour la Biennale de Venise de 2019 et l'œuvre environnementale *Mother's Legs*, ainsi que sa dernière série, *Foot Face Paintings*, présentée pour la première fois au public à cette occasion.

« *Kaari Upson. Dollhouse*, la première grande rétrospective posthume qui lui est consacrée, invite à découvrir une artiste dont l'œuvre continue de résonner même après sa disparition prématurée : troublante, émouvante et d'une actualité extraordinaire », déclarent Francesca Benini et Taisse Grandi Venturi, commissaires de l'exposition.

L'exposition au MASI Lugano constitue la dernière étape du projet « Kaari Upson. Dollhouse », produit par le Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, en collaboration avec le MASI Lugano et la Kunsthalle Mannheim.

« Kaari Upson. Dollhouse », le parcours de l'exposition

L'exposition, qui se tient dans la salle souterraine du LAC, commence par plonger le public, physiquement et symboliquement, dans l'une des obsessions qui ont marqué pendant des années les débuts de Kaari Upson : le *Larry Project* (2005-2012). C'est la figure à la fois réelle et imaginaire de « Larry », un voisin des parents de l'artiste à San Bernardino, dont Upson s'introduit dans la maison abandonnée depuis 2003, qui est à l'origine du projet. Avec une approche quasi forensique, l'artiste tente de reconstituer sa vie et son identité, faisant de lui un alter ego et un écran de projection pour une recherche fébrile, à mi-chemin entre l'obsession, le jeu de rôle et la transgression.

Le parcours s'ouvre sur la grande installation *Recollection Hysteria* (2012), qui reproduit une pièce de la maison de Larry. Cette réplique, réalisée par Upson grâce à un procédé complexe à base de latex liquide, est presque parfaite, mais le sol, le plafond et les murs apparaissent inversés et déroutants : il en résulte un univers où les inversions, les dédoublements et les reflets matériels de l'espace deviennent le reflet opaque et inquiétant de dynamiques psychiques complexes.

Dans l'imaginaire d'Upson, Larry est à la fois un corps, un double et une projection, sur lesquels l'artiste intervient de multiples façons. Dans les *Kiss Paintings* (2007-2008), par exemple, son portrait devient une image avec laquelle elle se fond : Upson superpose en effet la peinture encore fraîche de son propre visage à celle de Larry, donnant naissance à une interpénétration picturale qui entremêle les identités des deux sujets. Dans la vidéo *As Long as It Takes – Part 1: The Head* (2008), Larry est un corps à disséquer, à vider de sa substance et enfin à revêtir comme une seconde peau ; dans *Untitled (Charcoal Figures)* (2009), il devient au contraire une présence carbonisée : l'œuvre suggère la tentative d'Upson de consumer l'obsession qui a alimenté sa recherche pendant des années, afin de s'en libérer définitivement.

Pour l'artiste, les traces matérielles laissées par les corps sur des objets domestiques, tels que les canapés et les matelas, constituent une clé d'accès possible à l'intimité des personnes. Plusieurs sculptures en polyuréthane et en silicone datant du début des années 2010, présentées dans la section « La vie des choses » de l'exposition, sont en effet issues de moulages en latex réalisés à partir de vieux matelas trouvés dans les rues de Los Angeles, sur lesquels Upson intervient par la suite. A l'instar de la sculpture-matelas *192*, où de grandes taches noires, réalisées à l'aide de charbon et de pigments, soulignent l'empreinte de deux corps. Upson ne s'intéresse pas à la reproduction parfaite ; pour elle, la signification profonde se glisse précisément dans les déformations et les imperfections.

Le thème du dédoublement revient dans l'imposante installation *THERE IS NO SUCH THING AS OUTSIDE* présentée dans la section « Dollhouse, une miniature géante » qui donne son titre à l'exposition. Pour cette œuvre, Upson a numérisé et reconstruit à grande échelle la maison de poupées qui appartenait à sa mère, transformant ainsi ce modèle domestique – autrefois lieu de jeu et d'intimité – en un sombre décor de théâtre, sur lequel mettre en scène les conflits et les rôles familiaux et de genre transmis de génération en génération.

Pour Kaari Upson, les liens du sang suscitent également des réflexions sur la maladie et le caractère éphémère de la vie. Dans les œuvres de ses dernières années, le regard de l'artiste se déplace progressivement de l'extérieur vers sa propre histoire et son propre corps, comme le montre la dernière section de l'exposition consacrée au thème « Corps, mémoire et faillibilité ». Les

œuvres de cette période témoignent d'une expérimentation permanente sur soi-même : le corps se fragmente et se superpose à celui de la mère, se transformant en lieu de mémoire et de dissolution. L'installation *Mother's Legs* est à cet égard exemplaire : Upson y construit une sorte de forêt de jambes suspendues, modelées à partir de moulages de ses propres genoux et du tronc de l'arbre qui poussait dans le jardin de la maison de ses parents, puis qui a été abattu. En se promenant parmi ces formes suspendues au plafond, qui rappellent des demi-carcasses accrochées dans un abattoir, un sentiment d'inquiétude se mêle aux souvenirs d'enfance, quand, à la hauteur des genoux de sa mère, il était encore possible de trouver réconfort et protection.

Les *Foot Face Paintings* (2020-2021) constituent la dernière série d'œuvres de Kaari Upson. Toutes les œuvres sur papier reprennent un seul et même sujet : un visage aux yeux écarquillés, partiellement recouvert d'un pied. Ce projet, qui prévoyait la réalisation d'un dessin par jour pendant une année entière, restera inachevé en raison du décès prématuré de l'artiste. Présentées comme un journal visuel, ces 140 peintures constituent un témoignage quotidien intense et émouvant de ses derniers mois de vie.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré publié par DISTANZ Verlag et sous la direction de Francesca Benini et Taisse Grandi Venturi. Cet ouvrage comprend des essais critiques de Francesca Benini, Tobia Bezzola, Elena Filipovic, Michael Ned Holte, Johan Holten, Nanna Stjernholm Jepsen, Anders Kold et Paulina Pobocha. L'édition italienne du catalogue s'inspire de la première édition en anglais, publiée par le Louisiana Museum of Modern Art et sous la direction de Lærke Rydal Jørgensen, Kaspar Thormod et Anders Kold.

L'artiste

Kaari Upson (1970–2021) a vécu et travaillé à Los Angeles et à New York. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au Hammer Museum, Los Angeles (2023, 2007); à la Deste Foundation, Athènes (2022); à la Kunsthalle Basel et au Kunstverein Hannover (2019); ainsi qu'au New Museum, New York (2017). Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives et biennales internationales, dont la 58e et la 59e Biennale de Venise (2019, 2022), la Whitney Biennial (2017) et la 15e Biennale d'Istanbul (2017), ainsi qu'à des expositions dans des institutions telles que le Kunstmuseum Basel, le Centre d'Art Contemporain Genève, le SFMOMA, le Cleveland Museum of Art, le Walker Art Center, Minneapolis, le CAPC Bordeaux, le Belvedere 21, Vienne, et le Museum of Contemporary Art, Los Angeles.

Contacts pour la presse

MASI Lugano
Bureau de presse
+41 (0)58 866 42 40
comunicazione@masilugano.ch

Pour la Suisse et la France :

INTERFACE Communication
Cindy Maghenzani
+41 (0)79 524 64 04
info@inter-face.ch

Espaces d'exposition

LAC
Piazza Bernardino Luini 6
CH – 6900 Lugano

Palazzo Reali
Via Canova 10
CH – 6900 Lugano

MASILugano

Fondateurs



Repubblica e Cantone
Ticino



Città
di Lugano

Partenaire institutionnel



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale dell'interno DFI
Ufficio federale della cultura UFC

Partenaire principal



UBS

Partenaire scientifique



FOUNDATION
for scientific research

Avec le soutien de

**FONDAZIONE
LUGANO
PER IL
POLO CULTURALE**

Images presse

01.

Kaari Upson con *Mother's Legs* (2018-2019), *Go Back the Way You Came*, Kunsthalle Basel, 2019

Photo: Dominik Asche

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust



02.

Kaari Upson

Untitled (Foot Face)

2020-21

Crayon de couleur, pigment et liant mat

133 elementi

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust.

Courtesy Sprüth Magers.



03.

Kaari Upson

Untitled (Kiss)

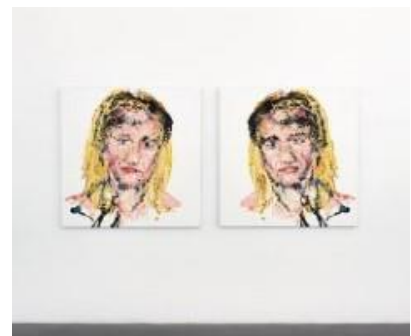
2008

Huile sur panneau

Collection privée

Photo: Martin Elder

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust



04.

Kaari Upson

Recollection Hysteria

2012

Peinture latex, pigment et metal

Kunstmuseum Den Haag. Don

Collection Bert Kreuk

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust.

Courtesy Sprüth Magers.



05.

Kaari Upson

Untitled

2007

Huile sur toile

Collection privée

Photo: Ed Mumford

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust



06.

Kaari Upson

192

2013

Silicone, pigment, charbon

Collection privée

Photo: Natasha Polymeropoulos

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust



07.

Kaari Upson

Portrait (Vain German)

2020-21

Polyuréthane, résine, résine acrylique,
pigment et aluminium

Photo: Ed Mumford

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust.

Courtesy Sprüth Magers.



08.

Kaari Upson

*THERE IS NO SUCH THING AS
OUTSIDE*

2017-19

May You Live in Interesting Times,
Biennale di Venezia, 2019

Installation environnementale, technique
mixte et video

Photo: Timo Ohler

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust.

Courtesy Sprüth Magers.



09.

Kaari Upson

Oma (Blue Eyes)

2020

Panneau de fibres de bois, peinture
acrylique et peinture à l'huile

Photo: Brica Wilcox

© Esmé Trust / Kaari Upson Trust.

Courtesy Sprüth Magers.

